

# La technologie à travers les générations



Les différentes générations ont une approche très différente de la technologie. Elles interagissent différemment avec celle-ci. Autrefois, il était normal de frapper à la porte du voisin pour emprunter du sel. Aujourd'hui, il suffit de cliquer sur une application pour qu'il soit livré à notre porte.

La techno-science n'est pas une question d'éducation. C'est une chose dans laquelle nous sommes nés et qui diffère selon le degré de technicité du monde dans lequel nous sommes entrés. C'est pourquoi les jeunes générations sont plus à l'aise avec le numérique : elles ne connaissent pas le monde autrement. Ce sont des digital natives.

Par "Digital generation", nous entendons les personnes qui sont nées ou ont grandi à l'ère numérique, avec un accès généralisé aux technologies de l'ère moderne (ordinateur, smartphone, internet...). David Buckingham et Rebekah Willett ont écrit un livre, "Digital Generations", qui se concentre sur ce postulat et sur les dangers et opportunités que la technologie offre à ces générations "numériques".

Ce terme de "Digital Generation" a également été adopté pour une série de NPR qui explore comment les différentes générations s'engagent dans la technologie. Quel que soit notre niveau d'engagement, nous vivons tous dans un monde numérique. Bien sûr, la mesure dans laquelle chaque personne est à l'aise et prête à adopter la technologie dépend également du moment où elle est entrée dans le monde. Il suffit de regarder les générations suivantes et leurs dates de naissance :

- Les traditionalistes silencieux nés entre 1925 et 1945
- Les baby-boomers, nés entre 1945 et 1965
- La génération X, née entre 1965 et 1980
- Les Millennials, nés entre 1980 et 1995
- La génération Z, née entre 1995 et 2010
- La génération Alpha née entre 2010 et aujourd'hui



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne



Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.